

Là dessus, vers la fête de l'Ascension, quatre jeunes ecclésiastiques d'Argentan vont trouver les solitaires de Silli, qui les reçoivent avec empressement et les admettent à leurs exercices pieux. Ils s'exaltent les uns par les autres; la foi leur paraît en péril imminent. Le vendredi avant la Pentecôte, ils sortent de leur retraite au nombre de sept et, suivis de quelques femmes, ils se rendent processionnellement à Argentan. Ils parcourent toutes les rues de la ville en criant à haute voix : « *Suivez Jésus-Christ; la foi se retire de la France; allons au Canada!* » Puis ils s'en retournent à Silli sans avoir bu ni mangé, sans avoir parlé à personne; épuisés de fatigue et de chaleur. Le lendemain, ils repartent dans le même ordre pour Seés, la ville épiscopale, et ils recommencent leurs litanies contre les jansénistes, leurs déclarations que *Jésus-Christ n'est plus en France et qu'ils vont le chercher au Canada*. Grand scandale; ordonnance (31 mai) du lieutenant civil et criminel du bailli d'Alençon pour la vicomté d'Argentan et d'Exmes, défendant à toute personne « de quelque qualité et condition qu'elle soit de faire aucune écriture du mot de Janséniste, de faire aucun conventicule et assemblée, à peine de punition corporelle et d'être poursuivi comme perturbateur du repos public...; » arrestation des sept imprudents apôtres; sentence de la Cour ecclésiastique qui les condamne à une légère pénitence publique devant le crucifix de l'église Saint-Germain et à des excuses envers le théologal; retour des solitaires plus exaltés qu'auparavant à leurs austérités les plus rudes et les plus excessives. Mais finalement, après des controverses et des résistances opiniâtres, ils se soumettent à l'autorité ecclésiastique et rehtrent dans le rang. « Ils menèrent tous, dit Prouverre, une vie exemplaire, ce qui dissipa tous les doutes sur la pureté de leurs intentions ».

Cet épisode, à la fois grave et grotesque et qui aurait pu fournir au chanteur du *Lutrin* le sujet d'un second poème héroï-comique, nous montre combien, à l'époque où il se passa, la piété des émigrés canadiens était en honneur en France, particulièrement en Normandie et plus particulièrement encore dans le diocèse de Seés et dans le milieu où les doctrines de M. de Bernières, le nom, le dévouement et les vertus de Madame de la Peltrie exerçaient le plus d'influence.